

<https://www.aefinfo.fr/depeche/704171>

Erwin Canard

6 min read

Contestation d'un cours au collège d'Issou : À l'école française, on ne conteste pas l'autorité (Gabriel Attal)

Après la contestation d'un cours d'art au collège Jacques-Cartier à Issou (Yvelines, académie de Versailles), Gabriel Attal "affirme son soutien aux équipes", le 11 décembre 2023. "À l'école française, on ne conteste pas l'autorité, on ne conteste pas la laïcité, on les respecte", déclare-t-il. Une procédure disciplinaire "à l'endroit des élèves responsables de cette situation" a été déclenchée. Sophie Vénéitay, secrétaire générale du Snes-FSU, juge la situation "extrêmement grave et inacceptable" et proteste contre "l'absence totale de soutien du rectorat et de la direction académique".



Gabriel Attal, le 11 décembre 2023. Capture d'écran BFMTV.

Les enseignants du collège Jacques-Cartier à Issou (Yvelines, académie de Versailles), ont utilisé leur droit de retrait le 8 décembre 2023 et ne sont pas revenus ce 11 décembre. La raison : des élèves ont contesté le fait que, le 7 décembre, dans le cadre d'un cours de sensibilisation à l'art, une professeure de français ait présenté à une classe de 6e le tableau du XVIIe siècle Diane et Actéon du peintre Giuseppe Cesari, un tableau qui montre cinq femmes nues.

Des élèves auraient estimé que l'enseignante aurait souhaité les mettre mal à l'aise. Un père d'élève aurait également écrit au principal afin de s'indigner de la situation.

Le rectorat de Versailles a expliqué au *Figaro* que l'enseignante a déposé plainte pour diffamation et a réclamé une protection fonctionnelle. Le rectorat affirme également au quotidien que "des renforts ont été envoyés afin de solidifier les effectifs de la vie scolaire. Le climat au sein de ce collège est tendu depuis le début de l'année, notamment du fait de parents d'élèves qui remettent systématiquement en cause le contenu des cours et les punitions".

Depuis la rentrée, l'établissement a relevé "une quinzaine de faits" ayant donné lieu à "plusieurs plaintes déposées par des professeurs", poursuit le rectorat.

"à l'école française, on ne conteste pas l'autorité" (Gabriel Attal)

Devant la situation, qui rappelle les événements ayant précédé l'assassinat de Samuel Paty dans cette même académie, le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Gabriel Attal, a rencontré l'équipe pédagogique du collège, le 11 décembre.

Lors d'un point presse organisé ce même jour, Gabriel Attal "affirme son soutien aux équipes pédagogiques face aux événements qu'a traversés ce collège". Le ministre "réaffirme quelque chose d'extrêmement clair : à l'école française, on ne conteste pas l'autorité, on ne conteste pas la laïcité, on les respecte. À l'école française, on ne détourne pas le regard devant un tableau, on ne se bouche pas les oreilles en cours de musique, on ne porte pas de tenue religieuse, on ne négocie pas l'autorité de l'enseignant, ni celle de nos règles et de nos valeurs."

Alors que les équipes du collège ont demandé des personnels supplémentaires, le ministre assure qu'ils auront "des renforts, au sein de l'équipe vie scolaire". De plus, les

équipes "valeurs de la république" de l'académie de Versailles seront déployées au sein de cet établissement.

"zéro impunité, zéro complicité"

Gabriel Attal informe en outre qu'il y "aura une procédure disciplinaire à l'endroit des élèves responsables de cette situation, qui ont en partie reconnu les faits". Car, poursuit-il, "chaque entorse à l'autorité d'un enseignant ou à nos règles communes, chaque fait, chaque atteinte doit faire l'objet d'un signalement qui remonte rue de Grenelle".

Le ministre souhaite "arriver à des sanctions plus immédiates, plus fréquentes, afin de ne plus jamais attendre que la situation s'aggrave". Et de rappeler sa "ligne claire : zéro impunité, zéro complicité". Et le ministre de vouloir "mettre fin définitivement au 'pas de vague'. Cela fait longtemps qu'on en parle, c'est une culture qu'il faut changer, mais nous sommes en train de le faire", assure-t-il.

Il explique enfin qu'il communiquera, en fin de semaine, le nombre et le type d'atteintes à la laïcité qui se sont déroulées dans les établissements scolaires depuis la rentrée.

Le Snés-FSU proteste contre "l'absence totale de soutien du rectorat"

Sur *RMC*, le 11 décembre, Sophie Vénéitay, secrétaire générale du ~~Snés-FSU~~, juge la situation "extrêmement grave et inacceptable". "Une collègue a fait un cours avec un support pédagogique, en le préparant, qui s'inscrit dans le programme, avec un objectif, et c'est notre rôle, de confronter nos élèves à un univers qu'ils ne connaissent pas pour les faire grandir et progresser", justifie-t-elle.

Sophie Vénéitay proteste en outre contre "l'absence totale de soutien du rectorat et de la direction académique". "Alors que le climat scolaire est dégradé dans l'établissement depuis des semaines, que des parents remettent en cause ce que font les enseignants, que, fin novembre, le chef d'établissement a écrit aux parents pour leur demander d'arrêter les remises en cause de certains enseignements ou de décisions de collègues, il n'y a aucune réponse de l'institution. Alors même que Gabriel Attal a dit à son arrivée au ministère de l'Éducation nationale qu'il serait aux côtés des enseignants si l'on tente de bafouer leur autorité".

La responsable du Snes estime, globalement, qu'il faut "qu'on fasse des progrès, qu'on réaffirme plus clairement ce qu'est la laïcité, car on voit qu'il y a des choses qui ne sont pas encore bien comprises. Mais il faut tenir bon car c'est comme ça qu'on crée du vivre-ensemble".

Une intersyndicale relance G. Attal sur "Parents vigilants"

Le 11 décembre, une intersyndicale enseignante (FSU, Unsa-Éducation, Sgen-CFDT, CGT éducation, SUD-Éducation) a de nouveau demandé audience à Gabriel Attal au sujet de l'association "Parents vigilants", alors que le ministre n'a pas répondu à leur première demande de rencontre, datant du 15 novembre.

Les syndicats jugent "les objectifs de Parents vigilants dangereux" et "particulièrement inquiétants pour nos collègues" ([lire sur AEF info](#)).

Generated with Reader Mode